

J'aurai 111 ans...

Ce 25 juillet 2069, en ce début d'après midi, je suis installé avec Mme PH, sur la terrasse derrière la maison, à l'ombre du tilleul remplaçant le marronnier de ma jeunesse, contemplant comme chaque jour la nature verte parsemée de vaches blanches... Nous partageons notre temps entre cette maison et un havre de paix au bord de la mer. Il y aurait tant à raconter sur ces soixante dernières années ! Mais ce n'est pas le propos du jour...

J'attends avec impatience mes arrières petits enfants ! L'espérance de vie a continué d'augmenter, les progrès de la médecine permettent d'atteindre couramment des âges inédits en relative bonne santé physique ! En fait, un bond dans la connaissance médicale a été rendu possible, il y a 40 ans, grâce à la conquête de l'espace ! Dès que des chercheurs ont pu résider de façon permanente dans une station en apesanteur, des découvertes surprenantes ont été réalisées ! Trois d'entre-elles allaient bouleverser la vie terrestre :

La première fut chimico-écologiste : Impossible d'emmener dans l'espace, sur une longue durée, tout le nécessaire à la survie des hommes ! Autant jusqu'à présent sur terre, l'homme avait consommé et laissé le soin à Dame nature de recycler ses déchets qu'il se contentait de jeter, autant cela était impossible dans l'espace ! Le recyclage intégral et permanent était donc une obligation pour être autonome, la chimie permit de régler le problème ! Les retombées sur terre dépassèrent les rêves les plus fous des « écologistes » . En appliquant les mêmes règles de recyclage que dans l'espace, on réduisit très rapidement les problèmes de ressources alimentaires , de matières premières et de pollution ! On arrivait à un quasi équilibre résumé par ce vieil adage : « Rien ne se crée, rien ne disparaît, tout se transforme ! »

La seconde découverte arriva dans les années 2045, avec la découverte par hasard, et le domptage, d'une nouvelle source d'énergie sous forme d'un rayon cosmique inconnu car réfléchi par l'atmosphère terrestre. Non seulement, l'énergie ne posait plus de problèmes dans l'espace, mais comme elle ne provenait pas du soleil, on ne dépendait plus d'une exposition à cet astre. On pouvait donc sortir du système solaire. De plus, elle était facile à stocker et pu être facilement ramenée sur terre permettant ainsi de subvenir aux besoins humains sans entamer les réserves géologiques.

La troisième fut médicale ! En quittant le cocon atmosphérique de la planète bleue ainsi que son attraction, on comprit les mécanismes de vieillissement des cellules. Dès lors, la régénérescence devint possible accroissant de façon spectaculaire l'espérance de vie des terriens tout en gardant une forme physique acceptable. En parallèle, ces découvertes permirent de soigner bon nombre de maladies jusqu'alors subies depuis des siècles. Par exemple, les virus qui avaient tant inquiété les hommes au début du siècle étaient maintenant rangés sur les étagères du détail.

Tous les autres secteurs avaient connus des avancées technologiques qui bouleversaient la vie terrestre. Alors que, pendant 50 ans, après la mémorable journée du 21 juillet 1969, les hommes avaient tâtonné dans leur approche de la conquête spatiale, doutant logiquement de son intérêt, son utilité était aujourd'hui avérée. Plus personne ne la remettait en cause . L'humanité avait à nouveau un rêve, une ambition ! C'est peut être cela le plus important. Pour quitter la terre, les hommes avaient du unir leurs efforts , oublier leur querelles et convoitises terrestres. La mondialisation qui était synonyme d'asservissement et

de régression à une époque était devenue un formidable moteur de croissance et de paix. Le doute, la jalousie, de vrais dangers pour l'humanité, étaient remises au passé...

Un petit bip m'annonça l'approche finale du aircar de mon petit fils. Ce moyen de locomotion était tellement rapide et silencieux que pour des raisons de sécurité, on avait mis en place un système simple d'avertissement. Car le danger provenait plus de la surprise de l'arrivée que du risque de collision, impossible par les systèmes de détection hyper sophistiqués qui équipaient tous les engins. Le cœur d'un grand papy de 111 ans reste à ménager...L'aircar arriva à la verticale, puis vint se garer dans le garage de la maison d'à côté. Depuis qu'il avait repris la ferme, mon petit fils était venu habiter la maison familiale de mes parents, à côté de la mienne. La pratique de l'agriculture n'avait plus rien à voir avec ce que j'avais vécu et tenté de décrire dans les années 2000. Je vous raconterai peut être dans un prochain billet.

Mes arrières petits enfants, âgés de 9 et 15 ans, bondirent de l'aircar. « Oh , grande mamy et grand papy, merci . ». Accompagnés de leurs parents, ils vinrent nous saluer. Cela au moins n'avait pas changé. Les bisous restaient de mise... Ils avaient été interdit en 2010 pour cause de transmission de grippe. C'était l'époque du tout réglementé ! On ne pouvait plus rien faire sans respecter une norme, une préconisation, une obligation . Un virus avait muté mais comme on ne savait pas comment le contenir, on avait inventé mille règles absurdes pour faire croire que tout était sous contrôle. La cacophonie médiatique avait conduit à se méfier de tout le monde et le bisou avait failli disparaître au nom du principe de précaution . Pourtant, il n'y a « rien de plus triste qu'une vie sans hasard ! »

L'enthousiasme des enfants faisait plaisir à voir. Quoi de plus beau que l'emballement de la jeunesse. J'eus un petit coup d'œil ému pour Mme PH, tant d'années... « Vous savez, c'était mieux que tout ce que l'on pouvait imaginer. C'était géant. C'est un formidable cadeau que vous nous avez fait là. Merci mille fois ! D'ailleurs, nous allons vous montrez... »

Nous nous dirigeâmes vers l'intérieur de la maison , dans une pièce nommée encore salon mais qui n'avait plus rien à voir avec les pièces du même nom du début du siècle. Il n'y a pas de décorations aux murs qui sont peints en blanc. Au centre de la pièce, des fauteuils constituent le seul mobilier. Chacun y pris place. Sur le côté de mon siège, un petit micro me permis de commander l'ordinateur vocalement. Les écrans de télévisions ont disparu depuis très longtemps. Des milliers de micro projecteurs permettent de reconstituer en 3 dimensions n'importe quelle scène enregistrée ou transmise en directe. Selon l'angle choisi, on peut suivre un spectacle depuis sa maison comme si on se trouvait au milieu des spectateurs... A 360° , au dessus ou à ces pieds, tout est reconstitué fidèlement. Les fauteuils suivent les inclinaisons si nécessaire ou retranscrivent les secousses... On se retrouve donc au milieu de l'action, parfois même à la place de l'acteur dans certains films si c'est l'option choisie. On peut également recréer n'importe quelle ambiance. Par exemple,; hier, j'y ai passé 6 heures à lire, au sommet du mont blanc.

PH arrière petit fils demande à l'ordinateur de charger le programme qu'il veut nous montrer. Tout se passe par transmission à des débits en terra-giga...Puis se tournant vers moi, il me demande « Tu veux être en mode à la place ou avec nous ? » Je lui répond « Avec vous pour la première partie. » . La pièce est alors transformée en cabine de spacebus. Mes arrières petits enfants commentent, revivant une scène qu'ils ont réellement vécue quelques jours plus tôt. « Grand papy, j'étais sur le fauteuil 60, tu me vois là ? On attache nos ceintures et hop, c'est parti... » Pour le décollage, le spacebus est en mode panoramique, on a l'impression

d'être suspendu dans le vide ! « On subit 3 G pendant 5 minutes, cela fait la même chose que sur un grand huit mais en plus long, c'est génial ! » Génial ? C'est à cause de cela que je ne peux prendre cet engin ! A mon grand regret, d'ailleurs, c'est Mme PH qui m'en a dissuadé... « 3 G à 111 ans, tu n'en reviendras pas. »

Dans la pièce, le compte à rebours a commencé, c'est comme si on y était. On se croirait sur un siège dans le spacebus. De chaque côté, on aperçoit le sol qui passe lentement du mode horizontal au mode vertical car lentement l'engin est mis en position « fusée ». Soudain, c'est la mise à feu, un léger tremblement, puis de chaque côté, le sol semble fuir, de plus en plus vite... On pourrait même recréer une partie des vibrations et des 3 G grâce aux fauteuils mais depuis qu'un certain nombre d'anciens ont fait des arrêts cardiaques en reconstituant virtuellement des sauts à l'élastique ou des plongeurs du haut des falaises de fjords norvégiens, c'est formellement interdit aux centaines ! Et pas question de déroger puisque chaque fauteuil reconnaît son occupant. Frustrant...

Nous avons quitté la terre et au bout de 2 minutes le spectacle est immense et grandiose ! Plus on monte et plus notre planète apparaît dans sa splendeur . La couleur impressionne, ce bleu unique taché de blanc par les nuages. Bientôt la courbure apparaît , puis le rond dans sa totalité. Nous sommes en route pour la lune, sans l'étape orbite terrestre. Dommage, j'aurai bien fait quelques tours pour admirer. PH arrière petite fille passe en mode accéléré. Tantôt je regarde la terre s'éloigner, tantôt en tournant mon fauteuil à 180 °, je regarde la lune se rapprocher. Tout le long du voyage qui dure 6 heures en réalité, les passagers restent sanglés à leur siège. Imaginez le bazar que représenterait 250 passagers volant dans tous les sens en apesanteur sans aucune formation. Et pour ceux que les fonctions naturelles inquiètent , qu'ils soient rassurés, tout est prévu dans les combinaisons spéciales. Intérieurement je me dis qu'avec un tel équipement, j'aurai pu , malgré mon grand âge, faire ce vol ...

Elle revient en mode normal pour la séquence alunissage. Que c'est beau ! Le gris du sol m'impressionne et plus encore le noir du ciel , c'en est presque inquiétant. Les enfants court-circuitent la suite sans vrai intérêt. En fait, toutes les stations lunaires sont équipées de sol aimanté. On porte des chaussures spéciales qui vous « scotchent » au sol et l'on ne ressent pas l'état d'apesanteur. Le seul endroit où on les pose est dans les sacs de couchage spéciaux. Mais gare à celui qui ne respecte pas les règles. Les arrières petits enfants nous font vivre ensuite leur premier dîner dans l'espace. La séquence enregistrée nous emmène dans une pièce capitonnée où ayant posé leurs chaussures, ils volent avec les aliments. « Qu'est ce qu'on s'est amusé ! Regarde grand mamy, j'essaye de gober la goutte d'eau qui flotte. » ... Visiblement, cette séance leur a beaucoup plu.

Mais je suis impatient de voir la suite, le vrai but de ce voyage. Nous reprenons donc la projection du lendemain. En réservant le voyage, j'ai insisté auprès de l'agence pour qu'ils soient bien dans la séquence 20 – 21 juillet de 21 heures à 3 heures... « Tu sais grand papy, nous sommes montés dans un grand spacebus qui nous a emmené à l'orbite exacte d'Appolo XI. Regarde. » Je sens déjà l'émotion m'étreindre... « Ensuite, nous avons pris de petits spacecars où nous étions 2 par 2... Tu veux passer en mode avec nous ou à notre place ? » « A votre place . » La pièce se transforme alors en cabine de spacecar ! Très particulière car reproduisant fidèlement l'intérieur du LEM qui , jour pour jour, avait alunie un siècle plus tôt. La lente descente commence alors, je refuse les accélérés. Toute la phase d'alunissage d'Appolo XI a été fidèlement été reproduite. La conversation avec Houston est intégrale, la trajectoire est identique, l'arrivée sur les rochers, la recherche d'un endroit plus propice et

soudain , alors que la voix d'Aldrin indique avec angoisse 30 secondes de carburant, les restes de l'eagle apparaissent. Le drapeau est sens dessus-dessous, planté trop près il n'a pas résisté au décollage un siècle plus tôt. Le spacecar se pose à quelques dizaines de mètres, on descend et emprunte un tunnel de verre pour rejoindre le site. Des plaques au sol protègent les quelques traces de semelles des premiers astronautes qui n'aient pas été effacées lors du redécollage. Tout semble figé pour l'éternité dans ce décor , en l'état depuis un siècle. Il est protégé maintenant en étant classé patrimoine de l'humanité. A 3 heures précises, heure de Paris, une reconstitution intégrale a lieu sur le site à partir d'images de synthèse. Le LEM paraît tel qu'il était , un homme en scaphandre apparaît et descend lentement l'échelle « Un petit pas pour l'homme, un grand pas pour l'humanité » . Cette phrase prend tout son sens un siècle plus tard. Je regarde les yeux de mes arrières petits enfants qui pétillent « Dit grand papy, pourquoi tu pleures ? »

Je ne leur avait pas dit la vraie raison de ce voyage. L'heure est maintenant venue de parler. Du moins après la fin de la reconstitution de leur voyage Rapidement, ils me montrent les 4 jours suivant passés à découvrir les mystères lunaires, les jeux de l'espace puis le retour sur terre. Une heure après leur atterrissage, ils étaient de retour à la maison.

Nous sommes revenus sur la terrasse, pour manger et boire. PH filles et fils nous ont rejoint :« Alors pourquoi ce beau voyage ? Et pourquoi tu pleurais ? » Nous nous regardons avec Mme PH, comment dire ? Je prend la parole, encore ému : « C'est un vieux rêve ! Lisez ceci. » leur dis je en affichant sur un écran des billets écrits sur un blog en juillet 2009. J'ai vécu l'aventure lunaire des années 1970. J'avais votre âge et j'ai rêvé... Lisez, ce dont je me souvenais 40 ans après. Je sais que je ne pourrais jamais aller là-haut. C'est pourquoi je voulais que vous y alliez , à la date anniversaire. Grâce à vous, à vos commentaires, j'ai réalisé une bonne partie de mon rêve de jeunesse. Quand j'avais une dizaine d'année, au moment des exploits d'Amstrong, mon grand père m'a parlé d'un événement qui l'avait marqué lorsque lui-même avait 10 ans : La traversée de la Manche par Louis Blériot le 25 juillet 1909. A l'époque les avions ne faisaient que quelques kilomètres et ce type avait eu le culot de traverser la manche. Un siècle plus tard, j'avais une cinquantaine d'années et j'avais, grâce aux avions, été aux quatre coins du monde. Cette fois, c'est vous qui faites la même chose sur la lune grâce à un exploit réalisé il y a un siècle. » Ils me regardent avec respect , interrogatifs : « Mais nous , qu'est ce qui nous marquera ? » « Mes enfants, n'avez vous pas été emballé par la mission « galaxie » l'année dernière qui a permis à des hommes de quitter pour la première fois le système solaire ? Et par le défi lancé pour tenter de fouler le sol de la planète « Poséidon » d'ici une dizaine d'année ? La première planète de couleur bleue découverte à 4 systèmes solaires d'ici. Un jour vos petits enfants vivront là-bas et vous, sur terre, vous vous direz que vous auriez aimé être à la place des premiers hommes qui s'y poseront .» Puis prenant la main de Mme PH, j'ajoute « Nous avons tous des rêves fous, et ceux que nous n'aurons pas pu réaliser , ce sont nos descendants qui les vivront . Je préfère de loin que les hommes aient ces projets fous pour faire avancer la science plutôt que tout miser sur l'armement comme dans les années 2000 pour soi-disant prévenir du terrorisme. Chaque homme peut être pionnier dans son domaine de compétence, regardez comme l'agriculture par exemple a changé...» « Mais pour le savoir, il faudrait connaître la vie de l'époque, tu as gardé ton blog , grand papy ? » « Oui » « Tu peux nous le faire lire ? » « Vous savez, ce n'est pas une histoire. Ce sont des flashs écrits au jour le jour, traduisant des idées, des états d'âme, des soucis et des joies ... Bref une chronique un peu décousue, un brin de mémoire historique tout de même... »

Un paysanheureux rêveur, le 4 Août 2009

